



RAPPORT
DE L'ÉTUDE
QUANTITATIVE

ENQUÊTE QUANTITATIVE

TABLE DES MATIERES

- Profil des jeunes médecins
- Evolution de la pratique chirurgicale
- Evolution des modèles de travail
- Attitude vis-à-vis de la technologie
- Relations avec le patient
- Attitude vis-à-vis du risque
- Formation



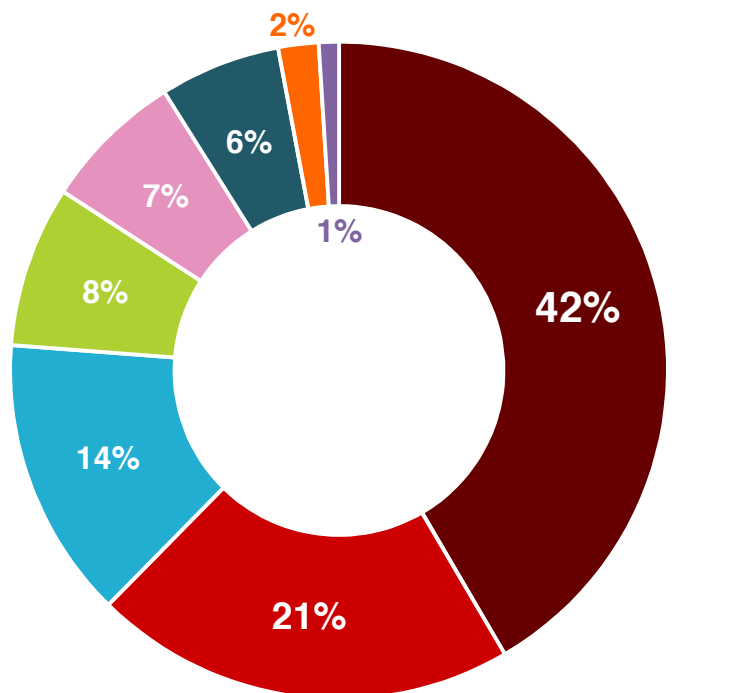
FOND **A** PRO

Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



PROFIL DES JEUNES MÉDECINS

Quel est le principal défi en termes de travail ?



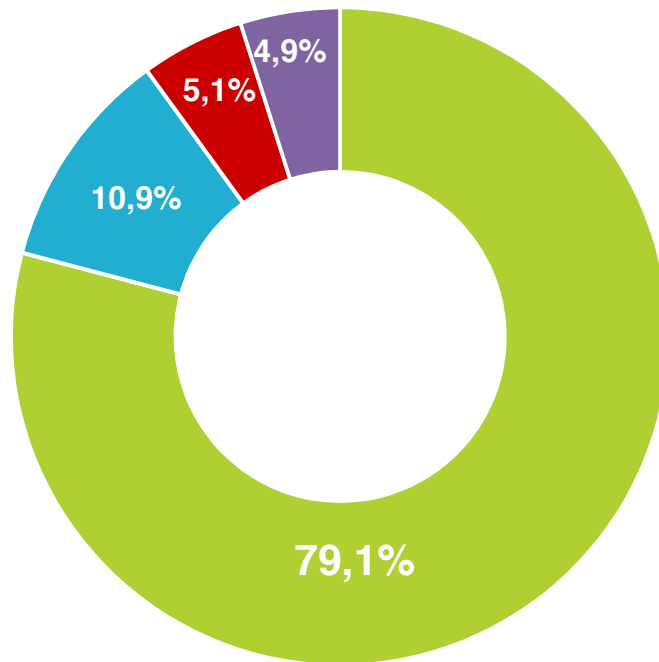
- Tâches administratives
- Gestion du temps
- Relation avec l'administration de la clinique/l'hôpital
- Coordination avec l'équipe de soins
- Consolider mon revenu
- Stress
- Relation avec le patient
- Manque de formation

> **Les 3 principaux défis sont liés entre eux** : ils sont de nature administrative et organisationnelle

- Les tâches administratives
- La gestion du temps
- La relation avec l'administration de l'établissement

> Pas d'écart générationnel

Quel est votre principale priorité en termes de carrière ?



- L'épanouissement personnel
- La reconnaissance
- La prospérité
- L'impact social

> **79,1 % ont indiqué l'épanouissement personnel comme leur principale priorité**

- Les jeunes médecins sont plus concentrés sur leur épanouissement personnel



86,7 % c /



77,6 % p = 0,02

- Pour les femmes, l'épanouissement personnel semble plus important



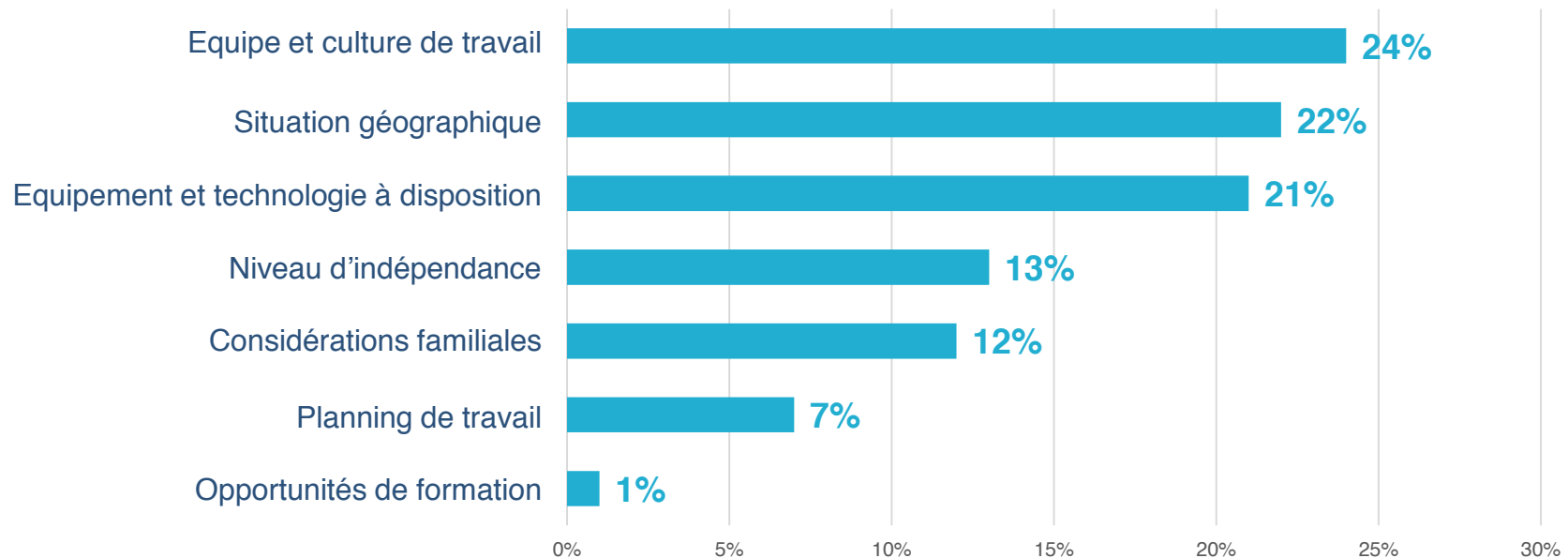
83,3 % c /



78,1 % p = 0,13 (NS)

- Les femmes sont la seule catégorie à placer la prospérité en dernier (2,8 %), après la reconnaissance (7,8 %) et l'impact social (6,2 %)

Qu'est-ce qui motive votre décision quand vous recevez une proposition de travail ?

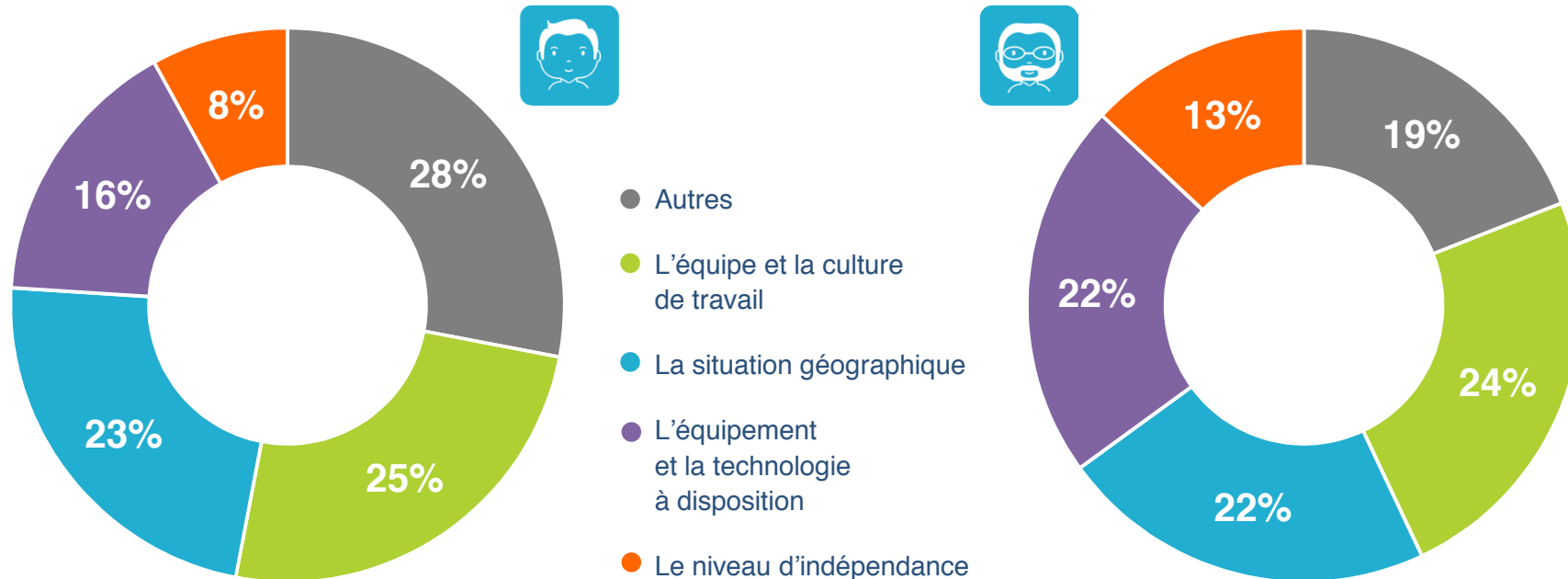


L'équipe et la culture de travail apparaissent comme les facteurs les plus significatifs dans le choix d'un poste..

- La situation géographique et l'accès à de bons équipements et à la technologie sont importants pour les médecins
- La formation n'est pas prise en considération (1 seule réponse était possible)

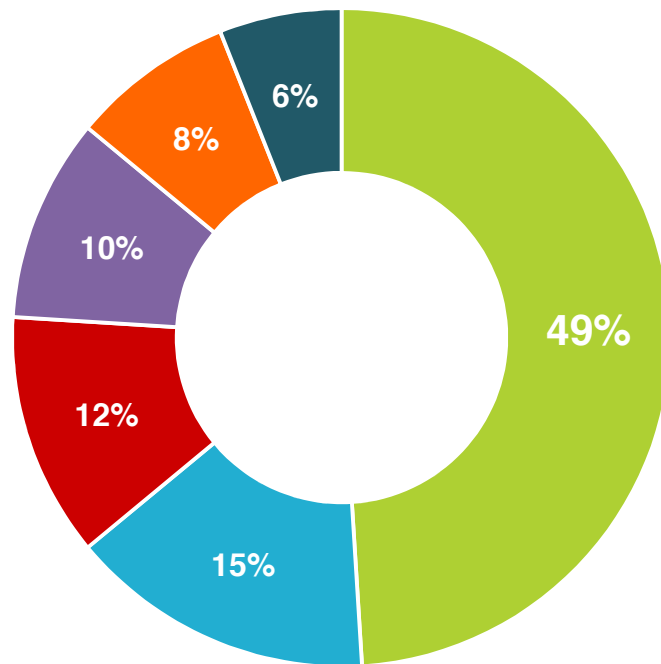
Facteurs pris en compte dans le choix du poste

Comparaison générationnelle



> Les jeunes médecins semblent donner moins d'importance aux équipements technologiques ($p = 0,06$, NS) et au niveau d'indépendance ($p = 0,03$)

Qui est le chirurgien/l'anesthésiste du futur ?



- Une équipe
- Le coordinateur/superviseur de l'ensemble des soins
- Un guide qui vous accompagne avec empathie le long de votre parcours de soin
- Un robot
- Un conseiller, une source d'information et de validation
- Un ingénieur

> Les 2 principales réponses, à savoir « **l'équipe** » et « **le superviseur du parcours de santé** », se rapportent à la même vision du chirurgien/anesthésiste en tant que membre d'une équipe

- Les médecins les plus jeunes paraissent donner plus d'importance à l'empathie ($p = 0,28$, NS)



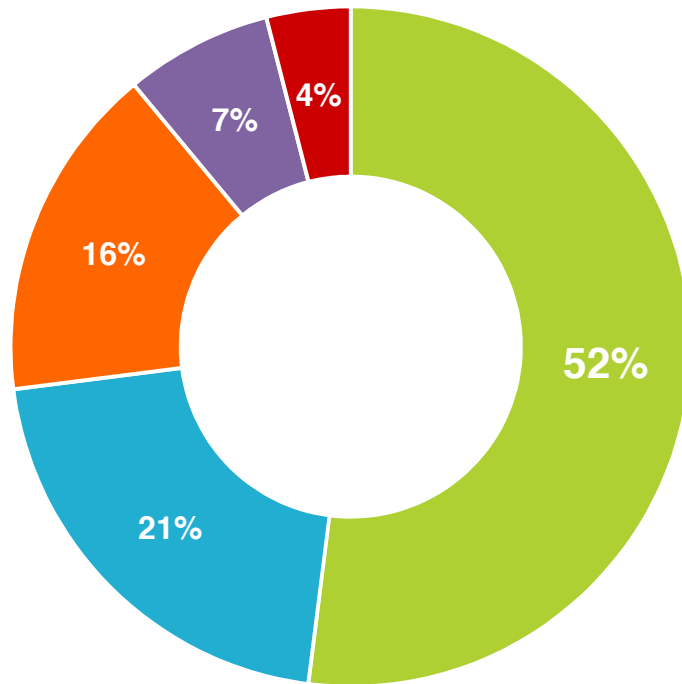
FOND **A** PRO

Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE CHIRURGICALE

Quelle est la principale évolution que vous avez observée dans votre pratique chirurgicale / médicale au cours des 5 dernières années ?



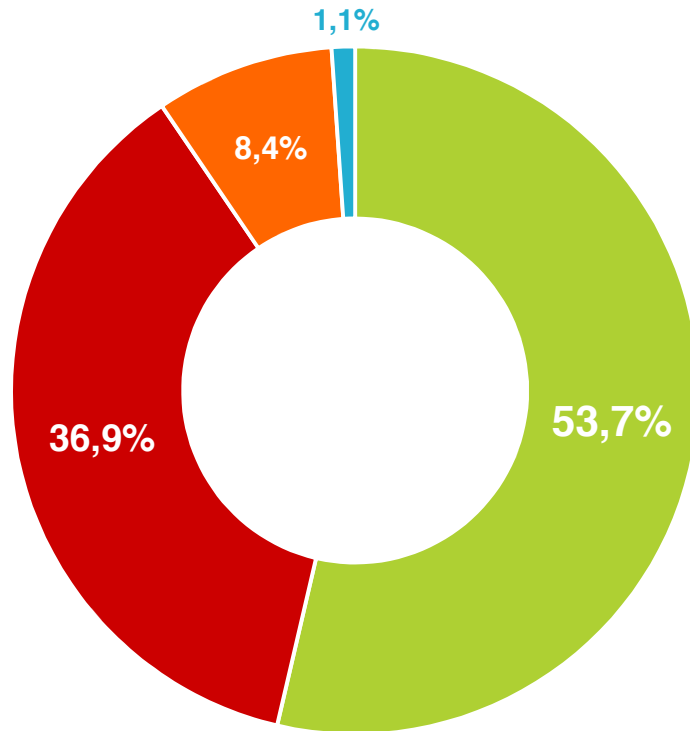
- Organisationnel
- Technique
- Relation avec le patient
- Générationnel
- Relation avec l'équipe médicale

> Le principal changement est de nature organisationnelle

- Les jeunes médecins pensent que les relations avec les patients vont se développer :
(**23,3 %** vs **14,7 %** chez > 40 ans, **p = 0,01**)
- Les relations avec les patients passent devant la technique (**23,3%** vs **10,2%**)



Comment pensez-vous que la pratique médicale/chirurgicale évoluera dans un futur proche ?

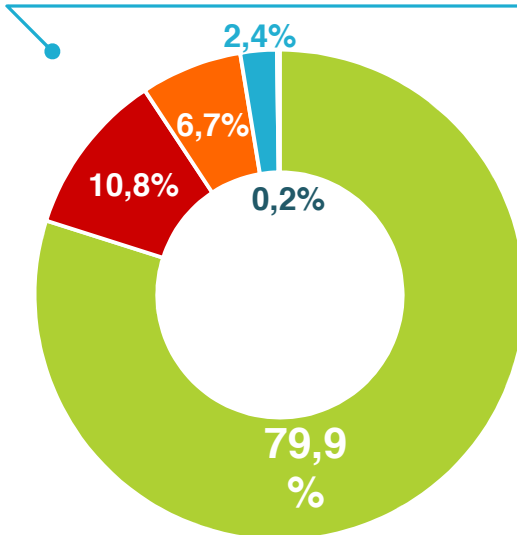


- Evolution graduelle
- Dégradation
- Révolution
- Pas de changement

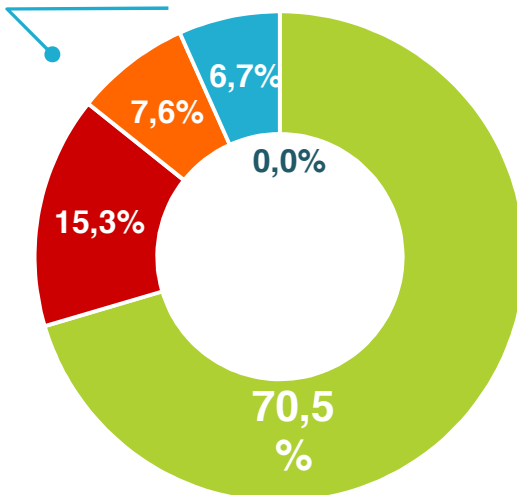
- > **La majorité des médecins, quelle que soit la catégorie, prévoit une évolution progressive de la pratique chirurgicale / anesthésique**
- > **Il vaut la peine de mentionner un pourcentage élevé de personnes interrogées qui prévoient une dégradation dans la pratique**

Dans quelle mesure pensez-vous que l'environnement de la pratique chirurgicale sera différent dans un proche avenir ?

Ensemble des médecins ayant répondu



< 40 ans



- Pas de changement majeur par rapport à la situation actuelle
- Chirurgiens et cliniques seront propriétaires conjoints de l'équipement
- Chirurgiens et anesthésistes posséderont l'équipement et emploieront l'équipe de soins
- Les chirurgiens posséderont l'équipement et emploieront l'équipe de soins
- Les chirurgiens posséderont l'équipement

> La majorité des médecins ayant répondu ne prévoit pas de changement majeur de la pratique chirurgicale

> Les jeunes médecins sont toutefois un plus nombreux à prévoir un changement, notamment une collaboration plus étroite entre les médecins et les cliniques



15,3 % c /

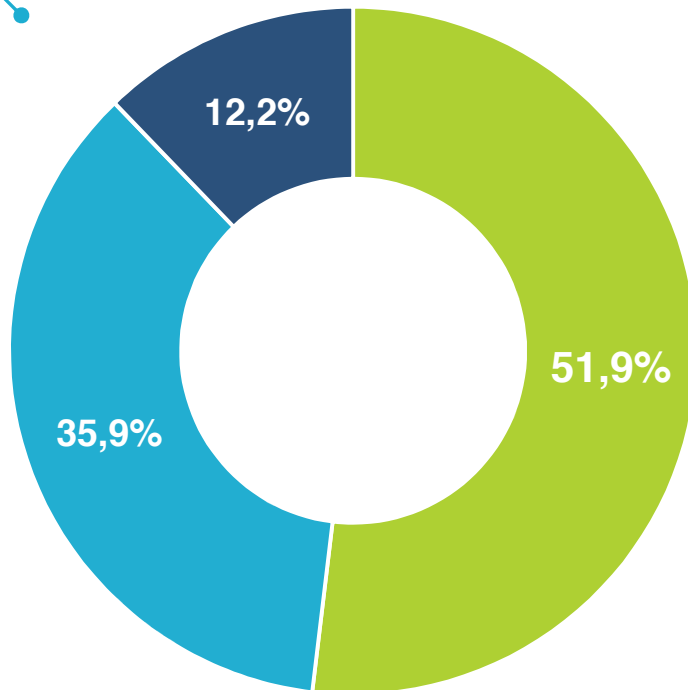


9,9 %

p = 0,08, NS

Pensez-vous que la médecine sera pratiquée par d'autres personnes que des médecins à l'avenir ?
Voyez-vous cela comme un risque ou comme une opportunité ?

Ensemble des médecins ayant répondu



- Non
- Oui, mais dans des cas très particuliers
- Oui, cela deviendra une pratique commune

> La majorité considère cela comme un risque (60,4 %) plutôt que comme une opportunité (39,6 %)

- Pas de différence majeure entre les générations
- Les jeunes médecins semblent un peu plus préoccupés par cette perspective



63,6 % c /




59,7 % p = 0,45, NS



FOND **A** PRO

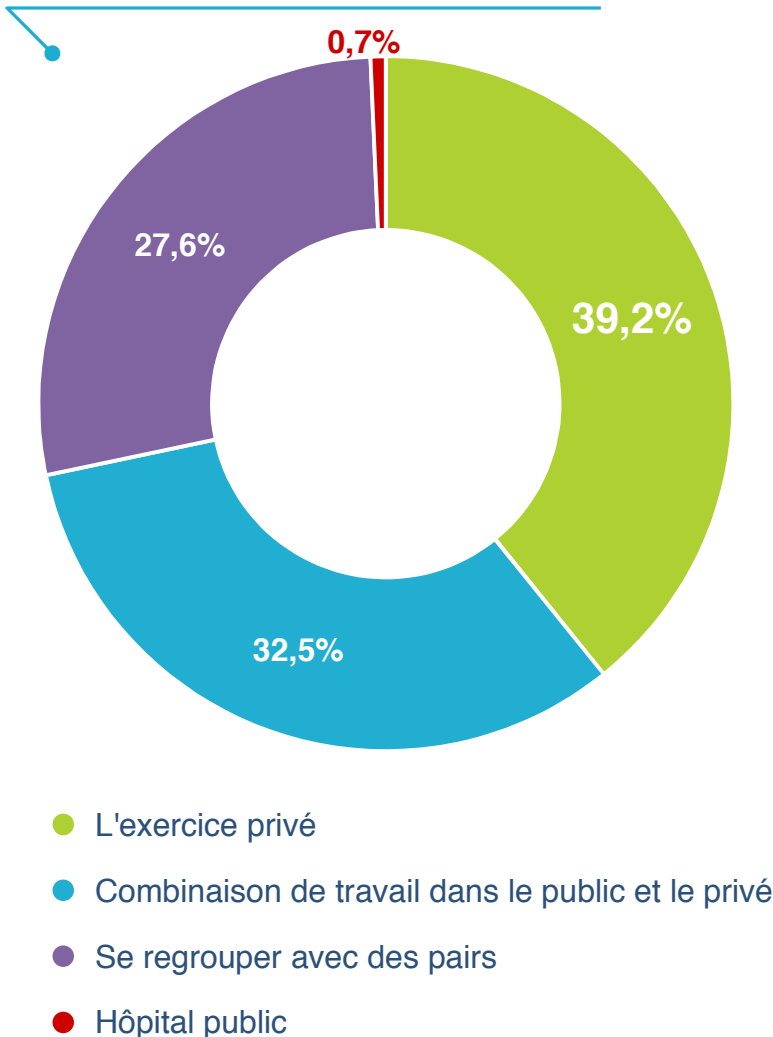
Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



ÉVOLUTION DES MODÈLES DE TRAVAIL

Quel est le modèle de travail idéal pour vous ? (1/2)

Ensemble des médecins ayant répondu



- > Pas de différence importante entre les générations et les sexes
- > **Les femmes** semblent être un peu plus nombreuses à préférer l'exercice mixte (libéral + public) et à se regrouper avec des collègues au sein de cabinets privés
- > Médecins considérant la pratique libérale comme le modèle idéal :

♀ 39,6 % c / ♂ 37,1 % p = 0,62, NS

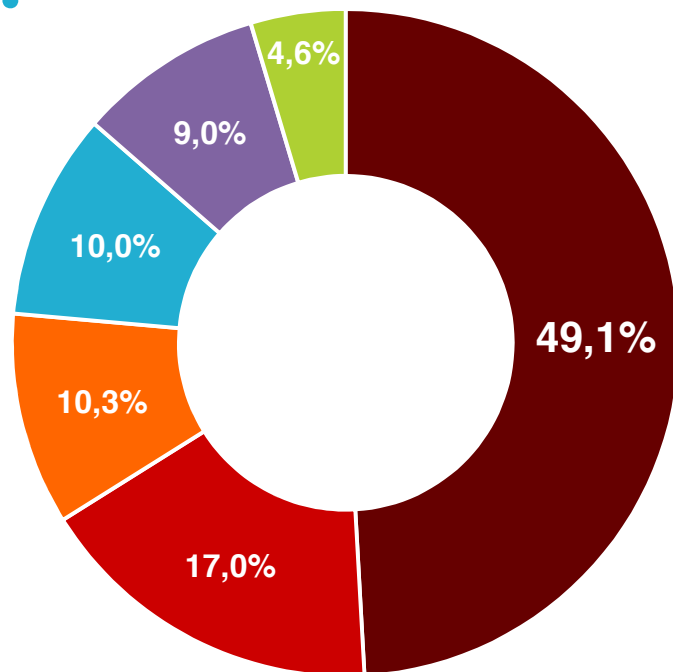
Quel est le modèle de travail idéal pour vous ? (2/2)

Modèle idéal	Exercice actuel		p
	Exercice privé	Combinaison privé/public	
Exercice privé	49,7%	12,4%	p < 0,01
Hôpital public	0,1%	2,3%	p = non calculable, NS
Combinaison de travail privé/public	16,5%	73,1%	p < 0,01
Se regrouper avec des pairs	33,7%	12,1%	p < 0,01

- Les médecins qui combinent le public et le privé sont de loin les plus satisfaits de leur modèle (p < 0,01)
- A noter l'intérêt pour le regroupement de la part des médecins venant du privé (p < 0,01)

Quels obstacles s'opposent aujourd'hui à l'exercice privé de la chirurgie ? (1/2)



Ensemble des médecins ayant répondu



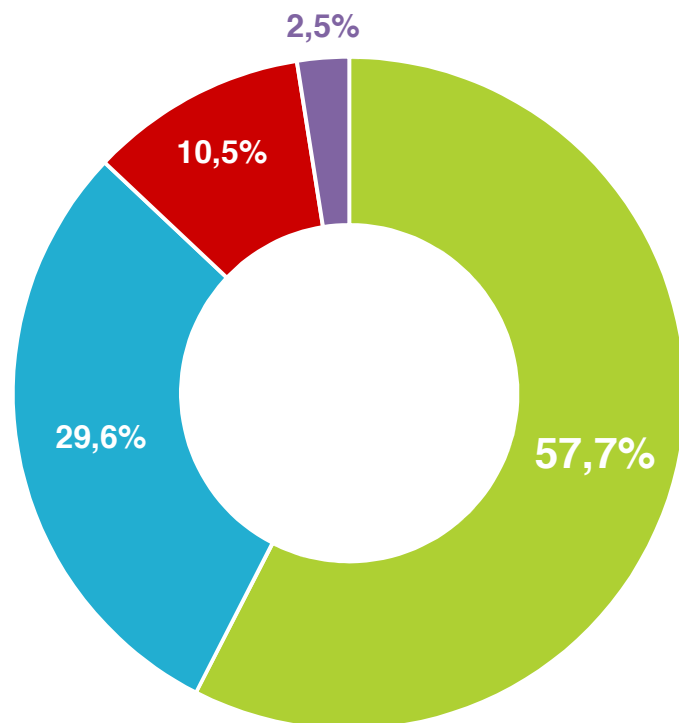
- Avenir incertain
- Système de financement/revenu
- Compétences de gestion
- Législation
- Etablir une clientèle
- Investissement initial

> L'incertitude est la principale préoccupation évoquée, quels que soient les générations et les modèles de travail

- Les jeunes médecins semblent plus conscients de la nécessité d'acquérir des compétences de gestion pour réussir dans la pratique privée de la chirurgie

			
Manque de compétences de gestion	16,6%	9,0%	p = 0,01
Incertitude	42,2%	50,5%	p = 0,08, NS
Système de financement / revenus	13,7%	17,7%	p = 0,24, NS

Comment travaillera, d'après vous, la majorité des chirurgiens/anesthésistes dans dix ans ?

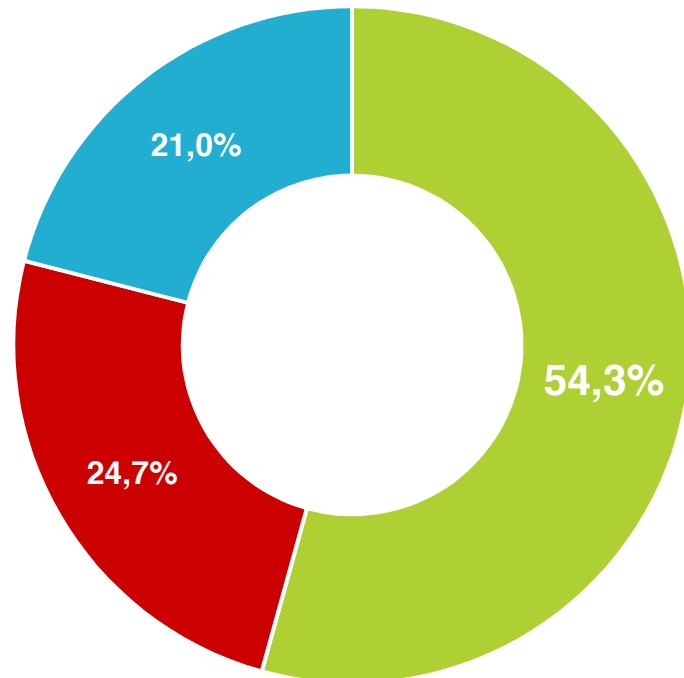


- Membre d'un groupe de praticiens offrant leurs services aux cliniques
- Comme employé(e)
- En tant que praticien indépendant
- Praticiens propriétaires conjoints d'une clinique

> **D'après la majorité des praticiens, ils travailleront en groupes**

- Pas de différence majeure entre les générations

Quelles activités professionnelles aimeriez-vous exercer ?





- Je suis chirurgien mais je souhaiterais avoir la possibilité d'explorer d'autres manières d'utiliser mon expertise au-delà de l'acte chirurgical
- Je suis chirurgien et je ne souhaite rien faire d'autre que de la chirurgie jusqu'à la fin de ma carrière
- Je souhaiterais avoir la possibilité de faire un changement de carrière

> Un peu plus de la moitié des personnes interrogées souhaiterait **diversifier leurs activités dans le domaine médical**

- Pas de différence notable entre les catégories
- Entre 1/4 et 1/3 des personnes interrogées, en fonction de la catégorie, souhaitent pratiquer exclusivement la chirurgie
- Et 1/5 souhaitent un changement de carrière plus radical

FOND  PRO

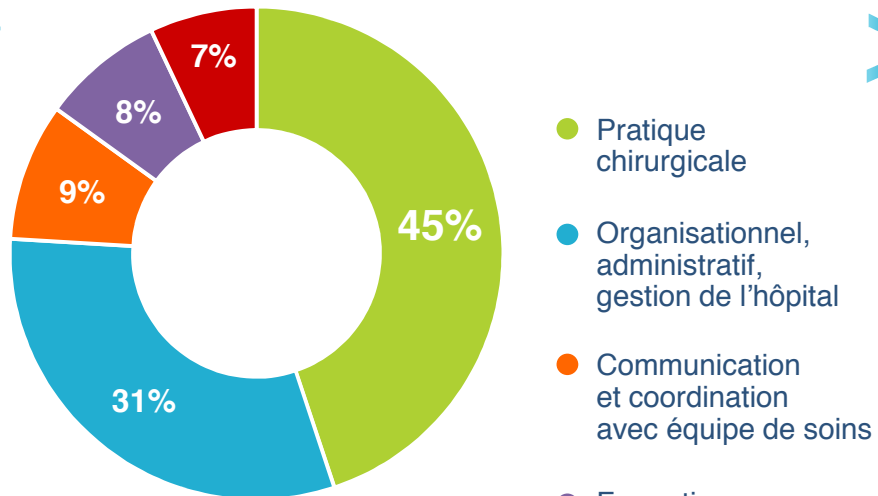
Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



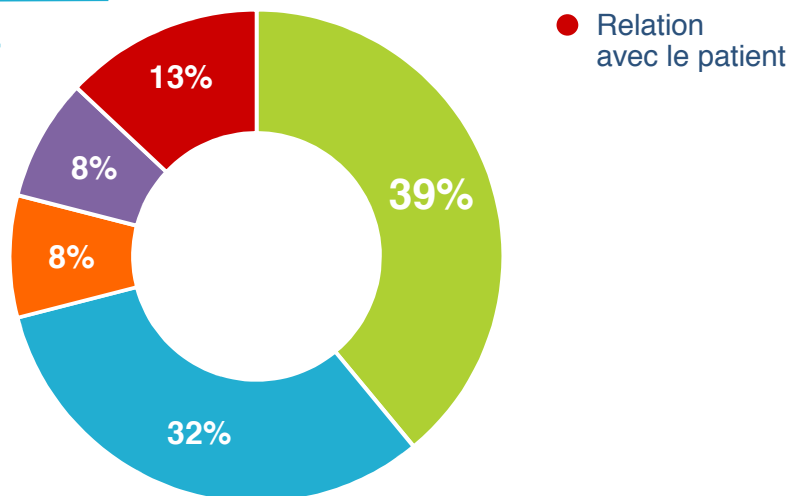
**ATTITUDE VIS-À-VIS
DE LA TECHNOLOGIE**

Dans quel domaine, à votre avis, la technologie a-t-elle le plus d'impact ? (1/2)

Ensemble des médecins ayant répondu



< 40 ans



> La technologie a, logiquement, le plus d'impact sur la pratique chirurgicale

- Les jeunes médecins perçoivent un impact plus important de la technologie sur les relations avec le patient



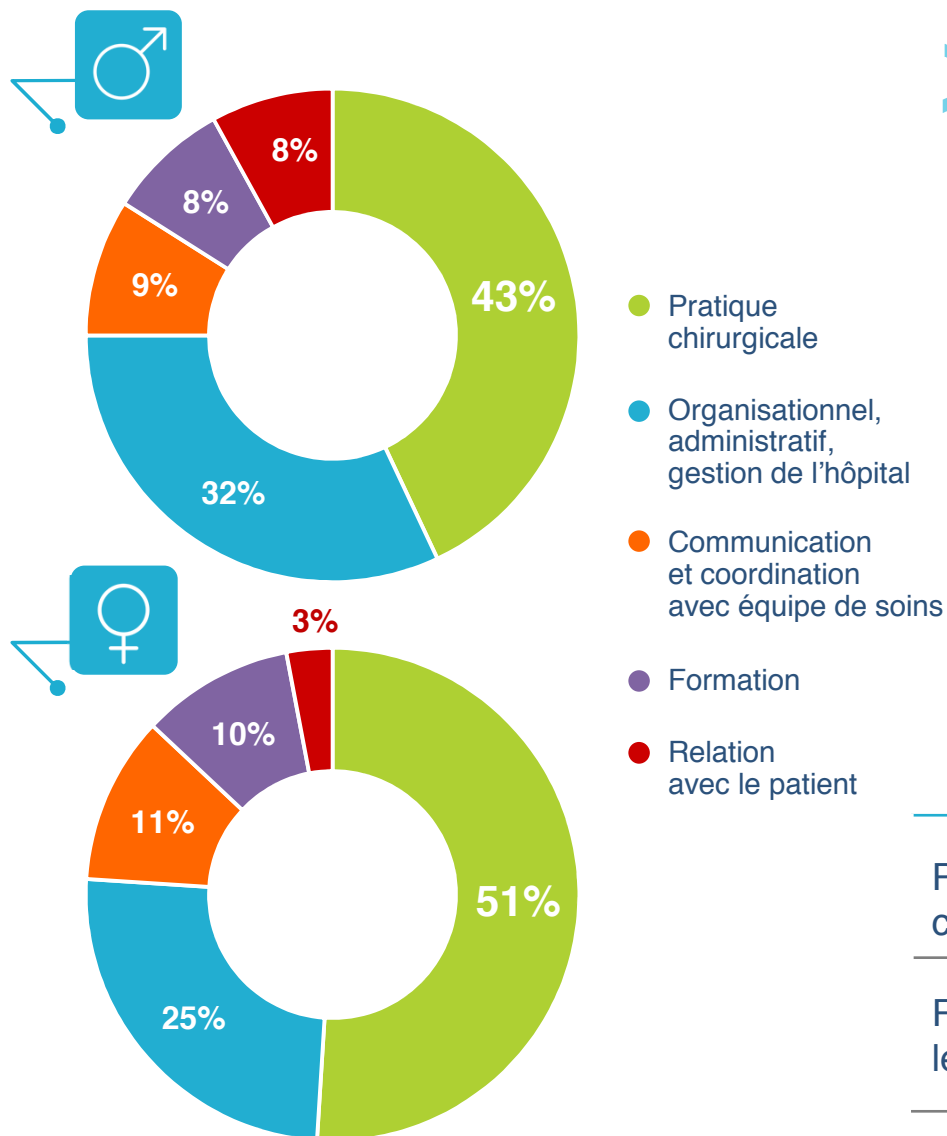
13,0 % c /



5,3 %

$p < 0,01$

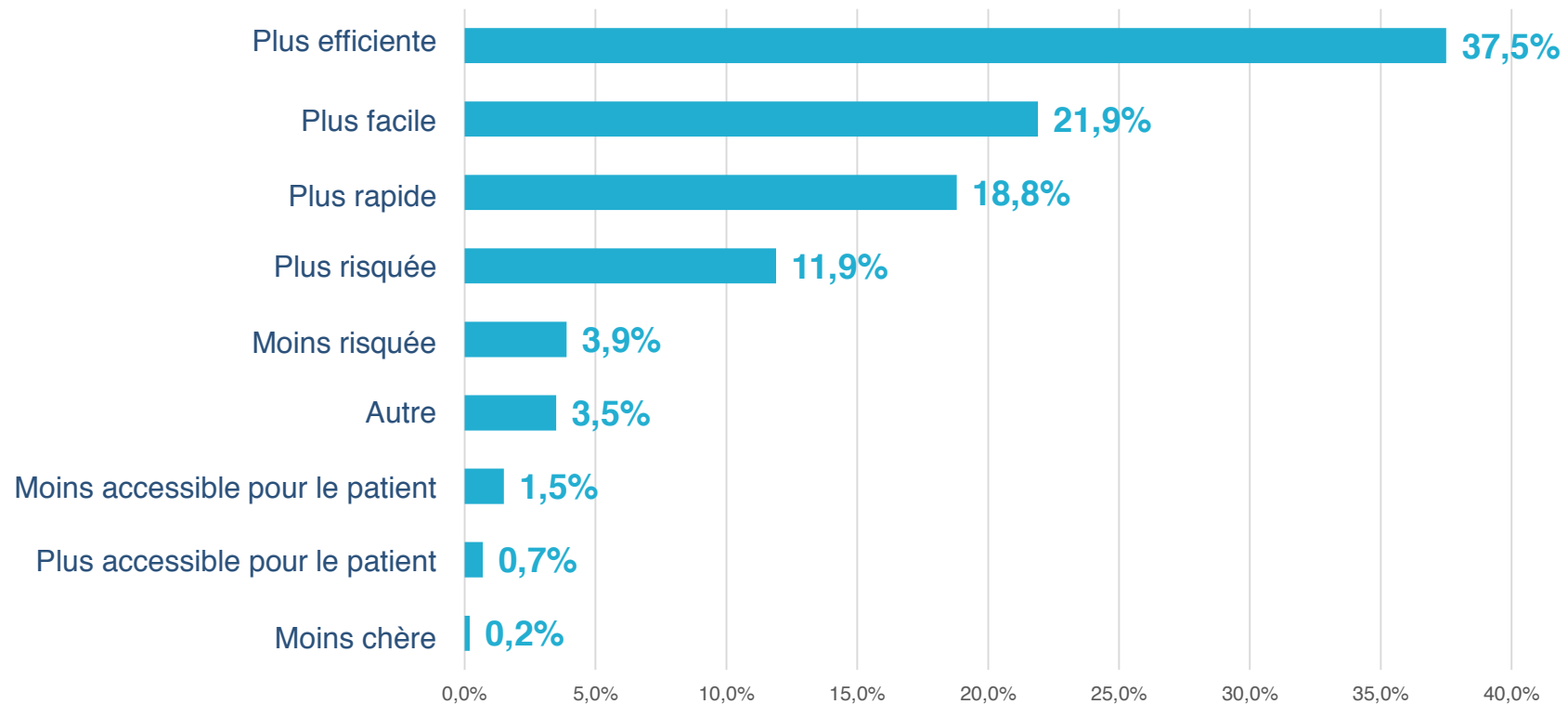
Dans quel domaine, à votre avis, la technologie a-t-elle le plus d'impact ? (2/2)



> Parmi les médecins, on note une **tendance plus forte chez les femmes** à penser que la **technologie a un impact sur leur pratique chirurgicale** et qu'elle n'est pas susceptible d'affecter leurs relations avec les patients

	♂	♀	
Pratique chirurgicale	43,3%	51,3%	p = 0,09, NS
Relations avec le patient	7,6%	2,6%	p = non calculable, NS

De quelle manière la technologie modifie-t-elle votre pratique chirurgicale ?



➤ **La grande majorité des médecins pense que la technologie rend leur pratique plus efficace, et, dans une moindre mesure, plus facile et plus rapide**



FOND **A** PRO

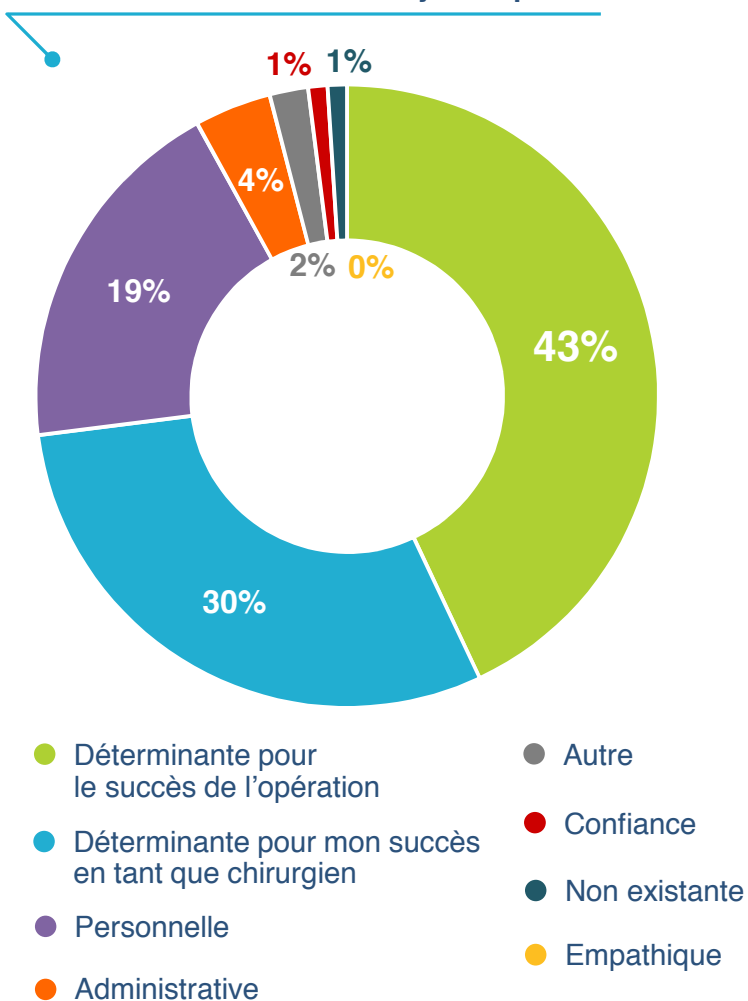
Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



**RELATIONS
AVEC LE PATIENT**



Comment qualifieriez-vous votre relation avec les patients ?

Ensemble des médecins ayant répondu



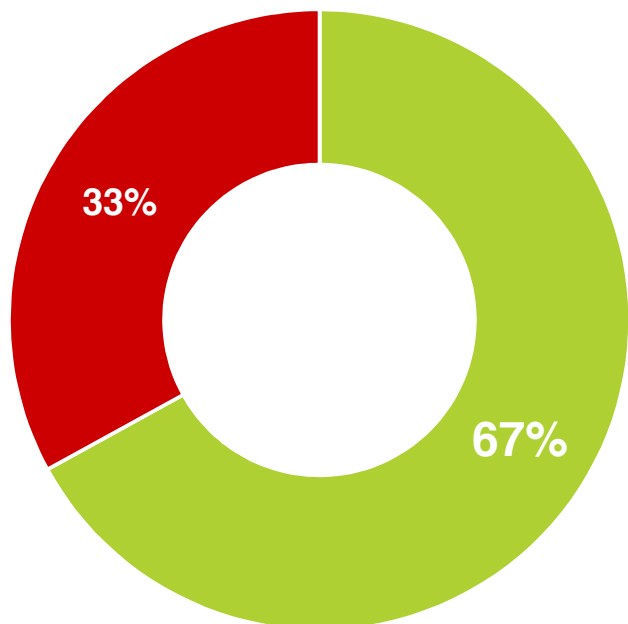
> Les jeunes médecins constatent qu'ils ont moins de relations personnelles avec leurs patients

> Cette constatation pourrait résulter de l'hyperspécialisation qui entraîne une prise en charge moins globale du patient et donc moins de relations avec lui

			
Déterminante pour le succès de l'opération	42,9%	43,4%	p = 0,9, NS
Personnelle	10,2%	21,1%	p < 0,01

Vous sentez-vous plus proche ou plus distant(e) de vos patients qu'il y a 5 ans ?

Ensemble des médecins ayant répondu



● Plus proche ● Plus distant

> La nouvelle génération de médecins semble plus proche de ses patients



80,9 % c /



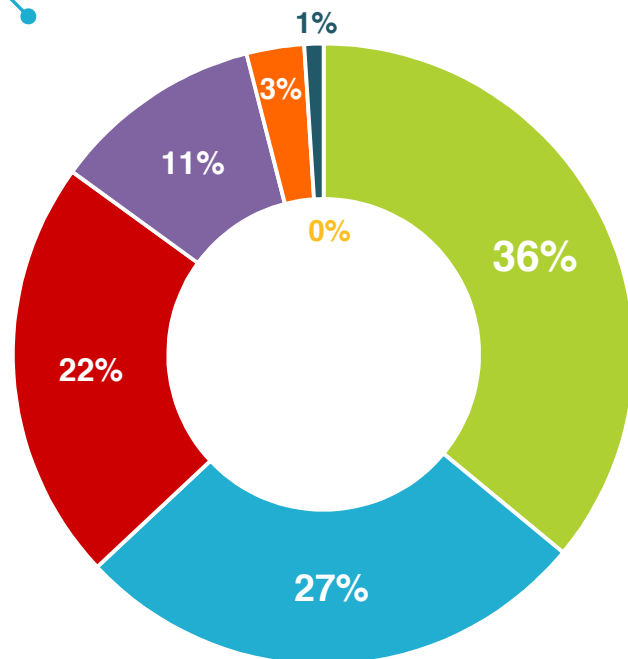
63,5 %

$p < 0,01$

- Pas de différence en fonction des sexes et des modèles de travail

Le patient est de plus en plus informé et actif dans son parcours de santé. Quel impact cela a sur votre pratique ?

Ensemble des médecins ayant répondu



- Je dois passer plus de temps à parler avec mon patient
- Le travail en équipe est plus crucial que jamais
- Je dois aller au-delà de l'acte chirurgical et fournir une expérience complète
- Cela augmente mon risque en terme de responsabilité personnelle
- Je ressens davantage de pression pour continuer à me former
- Je gagne moins d'argent
- C'est plus difficile d'acquérir de nouveaux patients

> Les jeunes médecins semblent un peu plus conscients de la nécessité d'une prise en charge globale, pour le patient, au-delà de l'intervention proprement dite :



25,4 % c /



20,7 % p = 0,28, NS

- Les femmes paraissent plus sensibles aux changements intervenus chez les patients
- Elles semblent ressentir davantage la nécessité de poursuivre leur formation pour satisfaire au mieux les exigences des patients

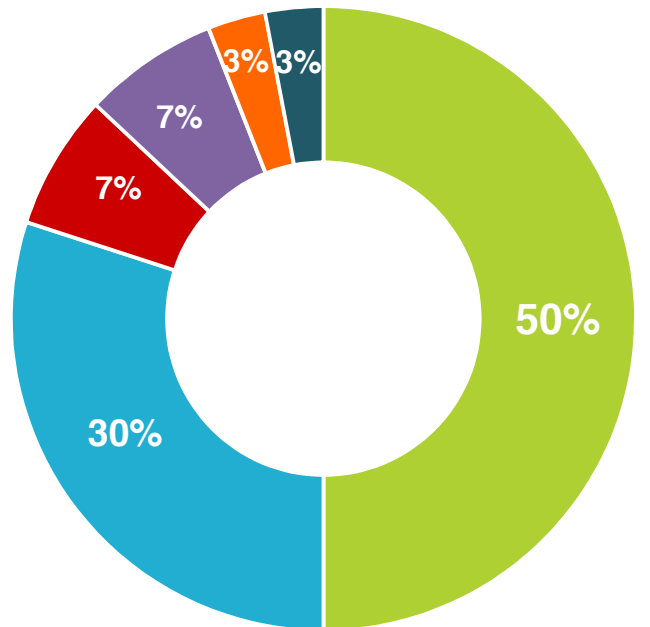


7,4 % c /



2,1 % p = non cumulable, NS

Qu'est-ce qui est le plus important pour la satisfaction du patient ?



- La confiance
- L'empathie et les qualités humaines
- La disponibilité
- Une information complète
- La réputation
- La spécialisation

> **La majorité des médecins est consciente du fait que l'empathie et la confiance sont les principaux éléments qui ont un impact sur la satisfaction du patient**

- Pas de différence majeure entre les générations, les sexes et les modèles de travail
- Les qualités humaines et les aspects non-techniques de la relation médecin/patient ont plus de poids que des aspects techniques tels que la spécialisation, l'information fournie et la réputation



FOND **A** PRO

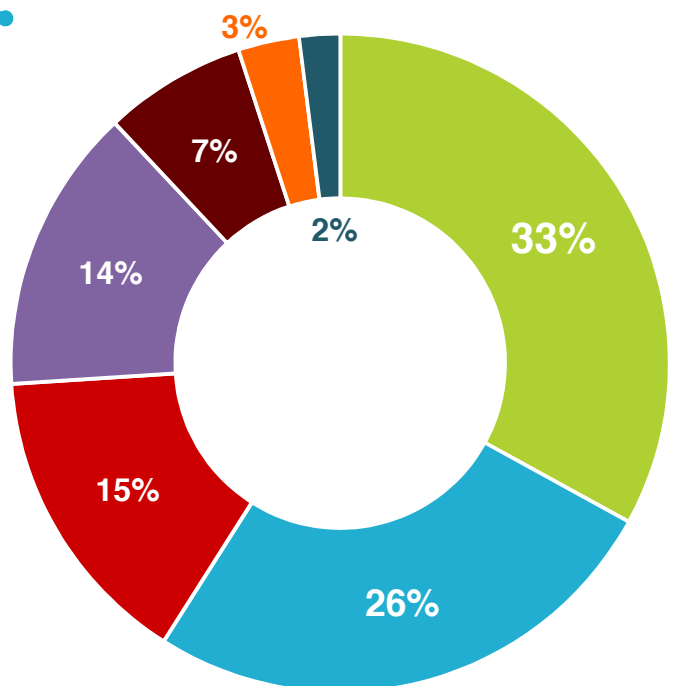
Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



ATTITUDE VIS-À-VIS DU RISQUE

Quel est le facteur de risqué le plus important dans votre pratique ?

Ensemble des médecins ayant répondu



- La fatigue/le stress
- Le patient
- La vitesse
- L'équipe
- La gestion
- Le manque de formation continue
- La technologie

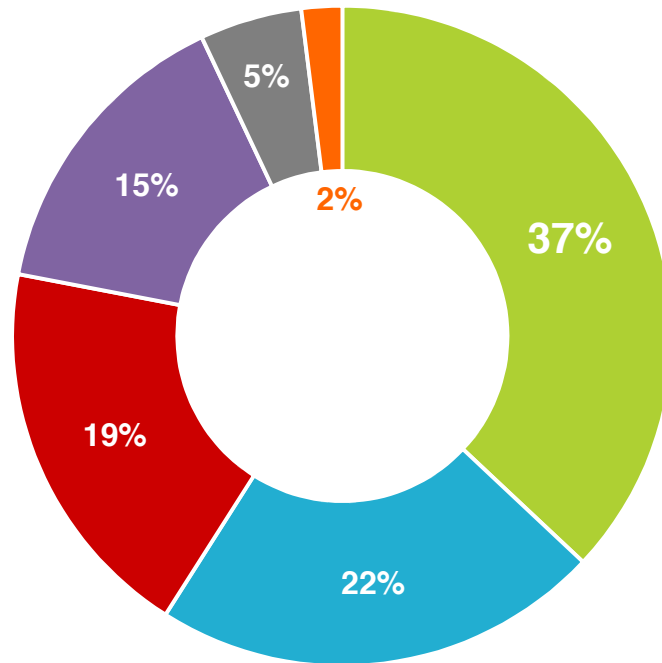
> Les femmes médecins considèrent qu'elles informent mieux les patients.

Elles semblent assumer la responsabilité de manière plus personnelle et pensent le risque davantage en termes de sécurité du patient qu'en termes de possibles plaintes

	♂	♀	
Fatigue	32,5%	38,9%	p = 0,21, NS
Patient	28,0%	16,5%	p < 0,01
Equipe	14,3%	11,0%	p = 0,28, NS
Manque de formation	1,9%	7,6%	P = non calculable, NS

Que faites-vous pour prévenir le risque ?

Ensemble des médecins ayant répondu



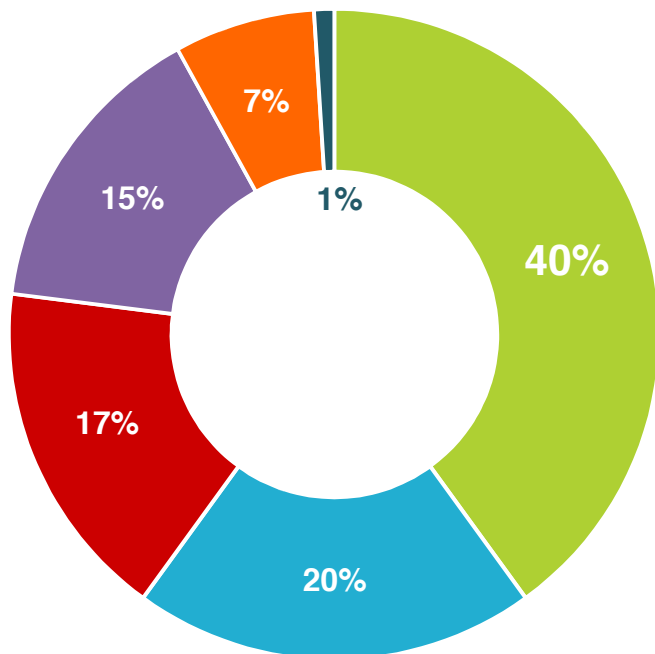
- Je me forme et je m'entraîne
- J'informe mieux le patient
- J'échange des bonnes pratiques avec mes pairs
- J'évite de pratiquer des opérations risquées
- Autre
- Je collabore avec l'administration de la clinique

> Elles pensent que la meilleure manière de prévenir le risque est de continuer à se former

	♂	♀	
J'informe le patient	22,9%	8,3%	$p < 0,01$
Je me forme	31,9%	41,0%	$p = 0,03$
J'échange les bonnes pratiques	26,0%	32,4%	$p = 0,12, NS$



Qui contribue le plus à la sécurité du patient, à part vous ?

Ensemble des médecins ayant répondu



- L'anesthésiste
- Mon assistant(e)
- L'infirmier(e)
- Mes pairs chirurgiens
- Mon conseiller en gestion des risques/mon assureur
- Le directeur de la clinique

> Les jeunes médecins estiment que le personnel infirmier contribue le plus à la sécurité du patient par rapport à leurs aînés

			
Anesthésiste	37,9%	40,6%	p = 0,05, NS
Personnel infirmier	24,6%	16,2%	p = 0,03
Assistant	21,7%	19,2%	p = 0,62, NS
Pairs chirurgiens	9,2%	6,9%	p = 0,03



FOND **A** PRO

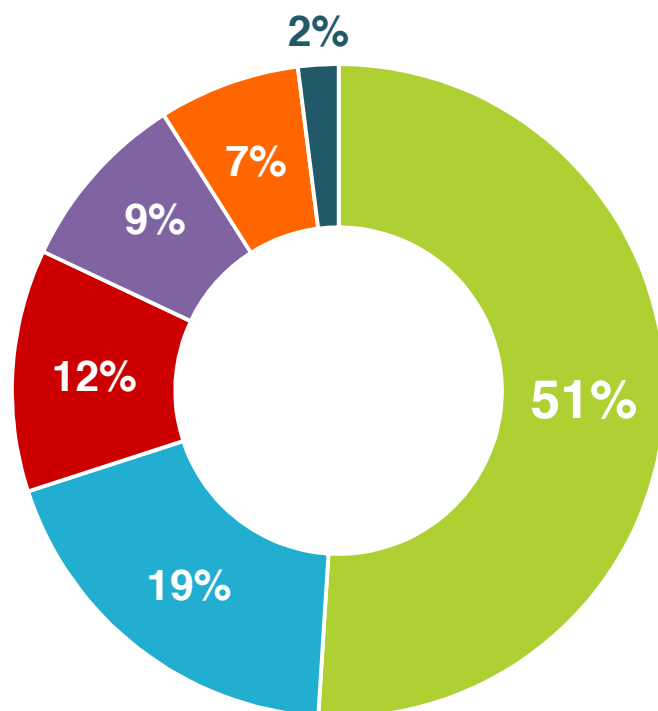
Sécurité patient et Prévention du risque opératoire



FORMATION

Dans quel domaine pensez-vous être moins bien préparé(e) ? (1/2)

Ensemble des médecins ayant répondu



- La gestion de mon activité/business
- Les langues
- La communication
- La gestion du risque
- La technologie
- La relation avec le patient

> Besoin de formation dans des domaines autres que la médecine :

- Gestion de l'activité
- Langues
- Communication

- La demande en termes de formation à la gestion est significativement plus importante chez les jeunes médecins

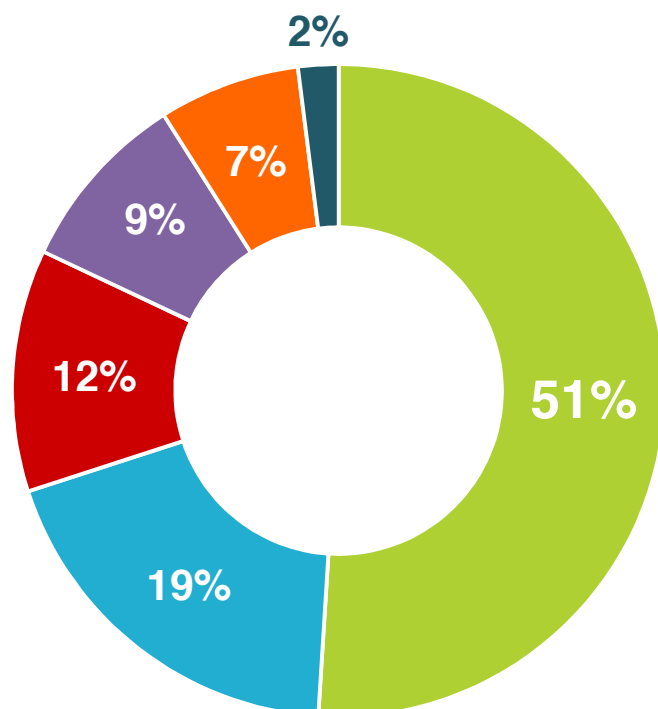


67,1 % c /



48,2% p < 0,01

Dans quel domaine pensez-vous être moins bien préparé(e) ? (2/2)

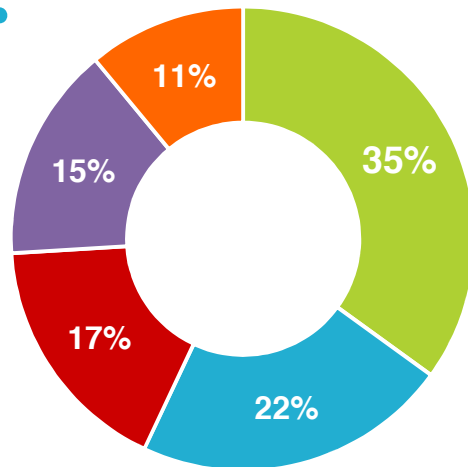


- La gestion de mon activité/business
- Les langues
- La communication
- La gestion du risque
- La technologie
- La relation avec le patient

➤ **Les langues viennent juste après la formation en matière de gestion :** cette exigence est liée à la volonté des médecins de participer à des événements internationaux à caractère professionnel

Quel type de formation vous paraît-il le plus efficace ?

Ensemble des médecins ayant répondu

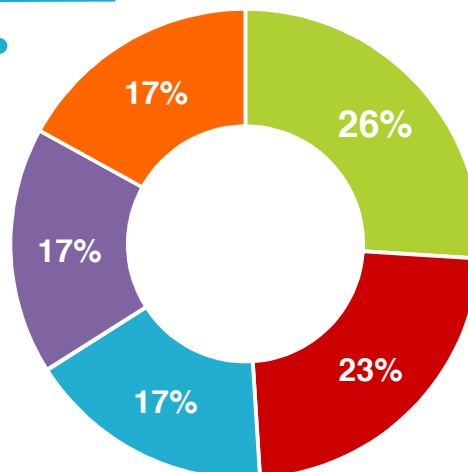


- Formation en personne
- Conférences/colloques
- Séances de simulation
- E-learning
- Echange avec des pairs internationaux

> La formation en face-à-face est privilégiée par toutes les personnes interrogées

Formation présentielle

< 40 ans



> Cependant, les jeunes médecins semblent montrer un attrait particulier pour les simulations ($p = 0,04$) et les échanges avec leurs pairs internationaux ($p = 0,04$)

En conclusion

- La population des médecins ayant répondu n'étant pas parfaitement représentative de la population des chirurgiens et anesthésistes libéraux et mixtes en France, les réponses de l'échantillon ont été redressées selon les variables « sexe », « âge » et « mode d'exercice » pour obtenir des résultats extrapolables
- Le praticien d'aujourd'hui souhaite un juste équilibre travail/vie privée et qualité de vie. Il veut garder des options ouvertes pour bifurquer sur le plan professionnel
- Il est confiant dans les évolutions de sa pratique, qu'il ne vit pas comme une révolution permanente. Il est conscient des changements organisationnels et se projette comme membre d'une équipe
- Il reconnaît le rôle du patient dans sa pratique, en particulier dans la survenue d'un risque. Pour cela, il s'implique fortement dans la relation avec le patient et dans la formation qu'il préfère dispensée par ses pairs. A noter l'intérêt pour l'ouverture à l'étranger, à la gestion et aux nouvelles technologies chez les plus jeunes.